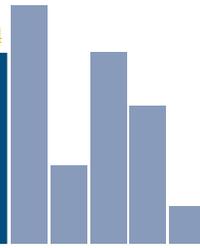


SURVOL

BULLETIN DE LA RECHERCHE ET DE LA STATISTIQUE



Les pratiques de lecture des Québécoises et des Québécois, de 1989 à 1999

Une analyse différenciée selon les sexes

Les pratiques de lecture des Québécoises et des Québécois, de 1989 à 1999, est une étude entreprise dans le contexte de l'instauration de l'analyse différenciée selon les sexes (ADS) au sein des pratiques gouvernementales. Il s'agit de l'un des huit projets pilotes au gouvernement du Québec. C'est ainsi qu'en 2001 le ministère de la Culture et des Communications (MCC) s'est engagé à intégrer l'ADS dans le processus d'évaluation de la Politique de la lecture et du livre¹ adoptée en 1998. Cette politique a comme finalité de développer le goût de lire et de maintenir les habitudes de lecture chez les Québécoises et les Québécois. SURVOL propose un résumé des principaux résultats de cette étude.

LES GRANDS CONSTATS DE L'ÉTUDE

Une dizaine de facteurs influent sur les pratiques de lecture

De l'état des connaissances dans le domaine de la lecture et des résultats de l'ADS concernant les pratiques de lecture des Québécoises et des Québécois se dégagent les éléments présentés dans le tableau 1.

Qu'est que l'ADS?

L'analyse différenciée selon les sexes (ADS) permet de discerner de façon préventive, au cours de la conception et de l'élaboration d'une politique, d'un programme ou de toute autre mesure, les effets distincts que pourra avoir son adoption par le gouvernement sur les femmes et les hommes ainsi touchés, compte tenu des conditions socioéconomiques différentes qui les caractérisent. Elle peut également être utilisée à des fins de révision ou de reconduction d'une politique, d'un programme ou d'une autre mesure.

L'étendue et les limites de l'étude

Notre étude veut faire ressortir l'existence et les raisons des différenciations dans les pratiques de lecture des femmes et des hommes. Plus précisément, l'analyse est basée sur la lecture de revues-magazines ainsi que sur celle de livres, car ce sont les deux types de support où la variable « sexe » est prédictive dans les pratiques. Ainsi, la lecture des quotidiens et des hebdomadaires, de même que la lecture dans Internet ne sont pas abordées. De plus, les sous-échantillons n'étant pas assez grands, les variables de la langue de lecture et de l'origine ethnique des lectrices et des lecteurs ne sont pas traitées. Enfin, l'âge est plutôt examiné selon les étapes du cycle de vie où la situation des femmes et des hommes est analysée en fonction du statut matrimonial et de l'activité sur le marché du travail.

¹ GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Le temps de lire, un art de vivre. Politique de la lecture et du livre*, ministère de la Culture et des Communications, Québec, 1998, 115 p.

Tableau 1 Les étapes du cycle de vie et les facteurs déterminants de la lecture

Étapes du cycle de vie	Facteurs déterminants
Petite enfance De 0 à 5 ans	- Précocité du contact de l'enfant avec l'écrit et l'écriture
Enfance De 6 à 11 ans	- Enseignement de qualité - Soutien approprié des parents
Adolescence De 12 à 17 ans	Plan personnel : - attitudes, perceptions et motivations à l'égard de la lecture et de l'école Plan familial : - revenus et nombre de livres Plan scolaire : - soutien du corps professoral, - fréquentation de la bibliothèque scolaire, - activités parascolaires, - rapport enseignant/élève, - régime disciplinaire Plan socioéconomique : - nature des emplois des parents
Âge adulte 18 ans et plus	Pour les deux sexes : - scolarité, - catégorie socioprofessionnelle Pour les femmes : - revenus personnel et familial Pour les hommes : - région administrative, - étapes du cycle de vie (avec ou sans enfants)

• **La scolarité est le facteur le plus déterminant...**

...mais le revenu, la catégorie socioprofessionnelle, les étapes du cycle de vie et la région administrative influent aussi sur les habitudes de lecture au Québec. Ainsi, en fonction de ces facteurs, on peut dresser les profils du lectorat et du non-lectorat, tant pour les revues-magazines que pour les livres.

Oui, on lit au Québec

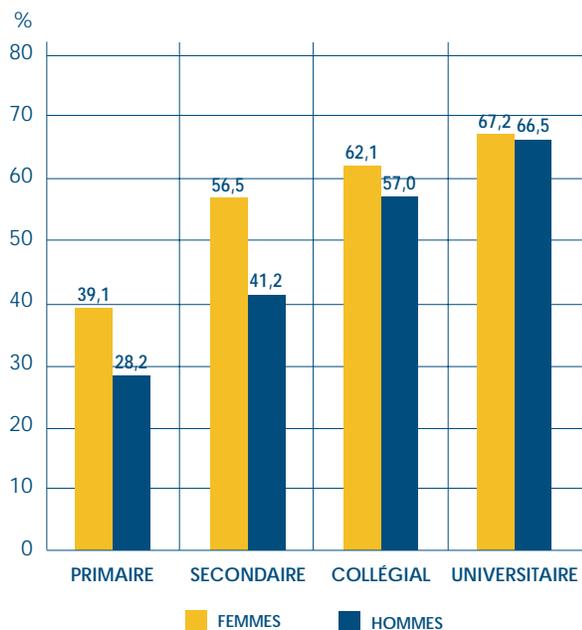
• **La lecture occupe une place importante dans les activités de loisirs...**

...car elle est toujours le deuxième loisir préféré après les activités sportives et de plein air. De plus, les données de l'Enquête sur les pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois menée tous les cinq ans depuis 1979 par le MCC démontrent que les personnes qui lisent régulièrement possèdent un éventail plus large de pratiques culturelles que celles qui ne lisent pas.

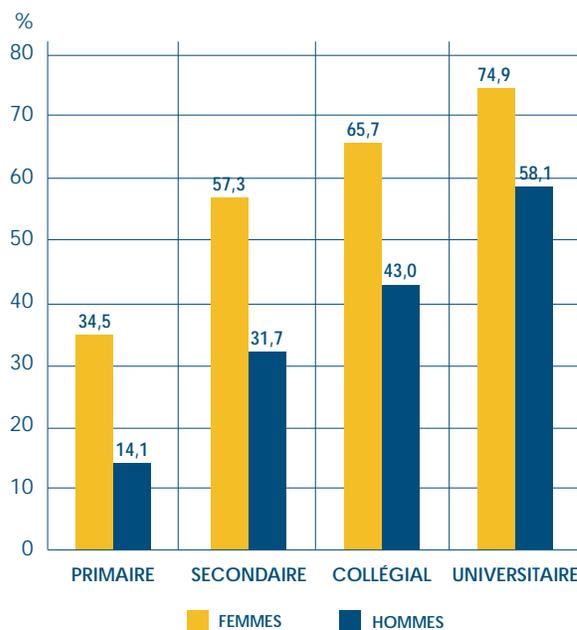
• **Plus on est scolarisé, plus on lit...**

...cela est vrai tant chez les femmes que chez les hommes. Les femmes lisent plus de revues-magazines que les hommes. Toutefois, dans le cas des titulaires d'un diplôme d'études universitaires, les écarts entre les sexes s'estompent en ce qui concerne la lecture de revues-magazines alors qu'ils persistent en ce qui a trait à la lecture de livres.

Graphique 1 La lecture de revues-magazines et la scolarité selon le sexe, 1999



Graphique 2 La lecture de livres et la scolarité selon le sexe, 1999

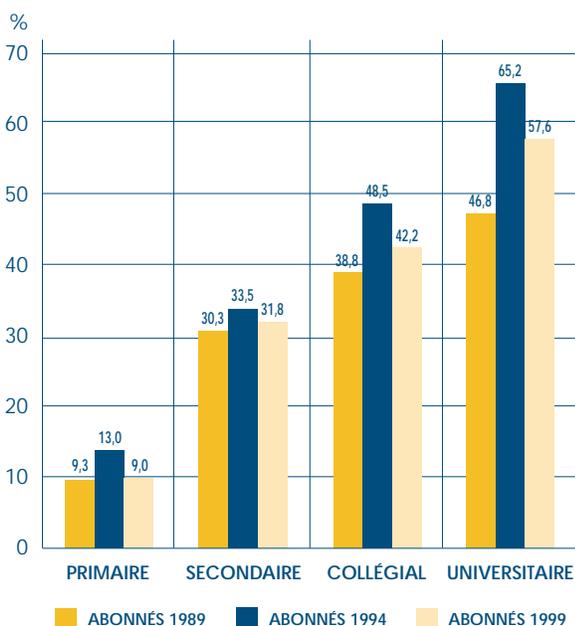


- Plus on est scolarisé, plus on est abonné à la bibliothèque publique...

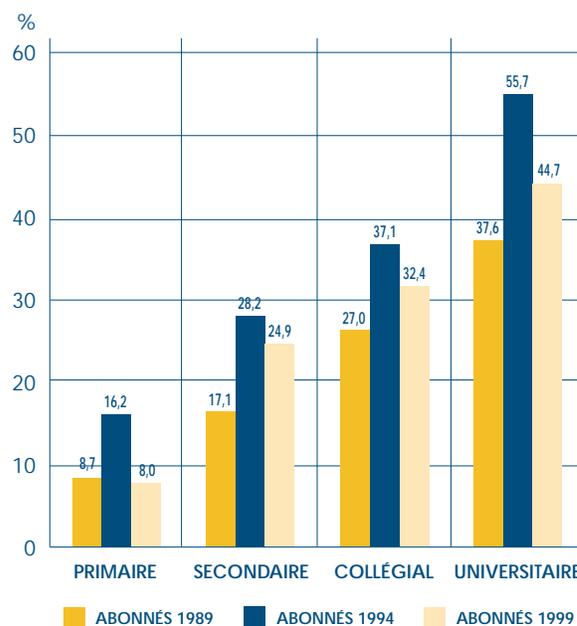
...et cela depuis 1989. En 1999, on constate que, parmi les femmes titulaires d'un diplôme d'études universitaires et les hommes ayant terminé des études secondaires, collégiales ou universitaires, ces personnes sont davan-

tage abonnées à la bibliothèque publique par rapport à 1989. Cela corrobore les données sur les bibliothèques publiques québécoises qui ont vu leur nombre d'abonnés passer de 1 499 375 en 1989 à 2 031 593 en 1999.

Graphique 3 La scolarité des femmes et leur abonnement à la bibliothèque publique, 1989, 1994 et 1999



Graphique 4 La scolarité des hommes et leur abonnement à la bibliothèque publique, 1989, 1994 et 1999

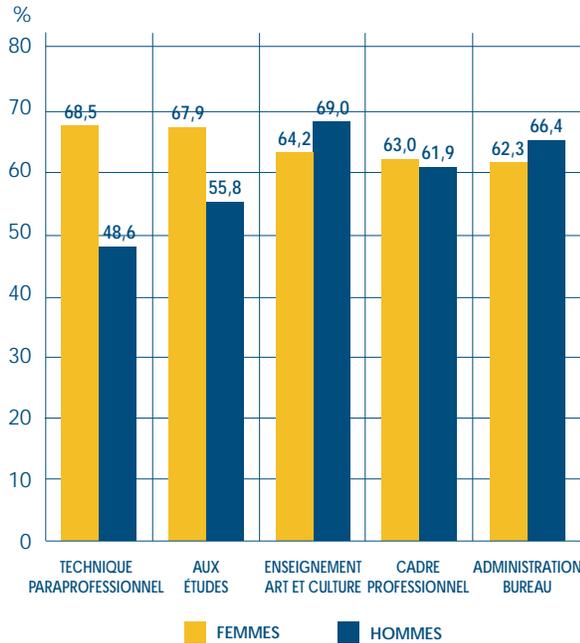


• Plus on a un travail intellectuel, plus on lit...

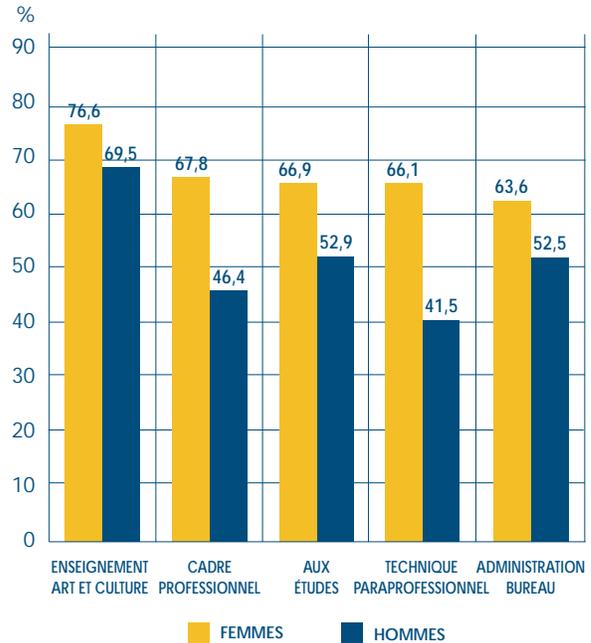
...ainsi les femmes et les hommes qui enseignent, travaillent dans les secteurs des arts et de la culture, de l'administration, des services sociaux, de la santé et des sciences naturelles ou appliquées ou bien qui sont aux

études ou encore cadres ou professionnels constituent l'essentiel du lectorat au Québec. Ainsi, la catégorie socioprofessionnelle et le milieu de travail seraient des facteurs incitatifs à la pratique de la lecture.

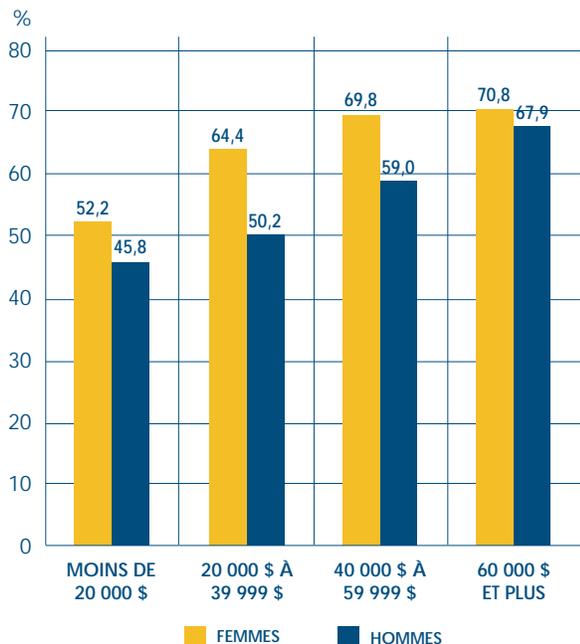
Graphique 5 La lecture de revues-magazines et la catégorie socioprofessionnelle selon le sexe, 1999



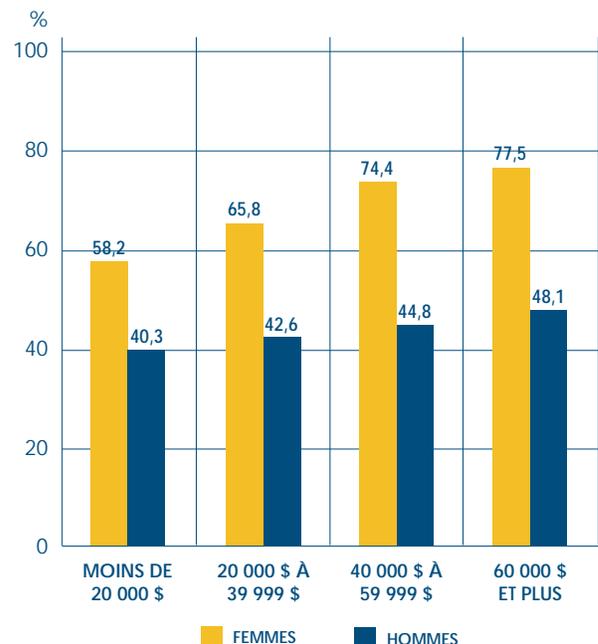
Graphique 6 La lecture de livres et la catégorie socio-professionnelle selon le sexe, 1999



Graphique 7 La lecture de revues-magazines et le revenu personnel selon le sexe, 1999



Graphique 8 La lecture de livres et le revenu personnel selon le sexe, 1999



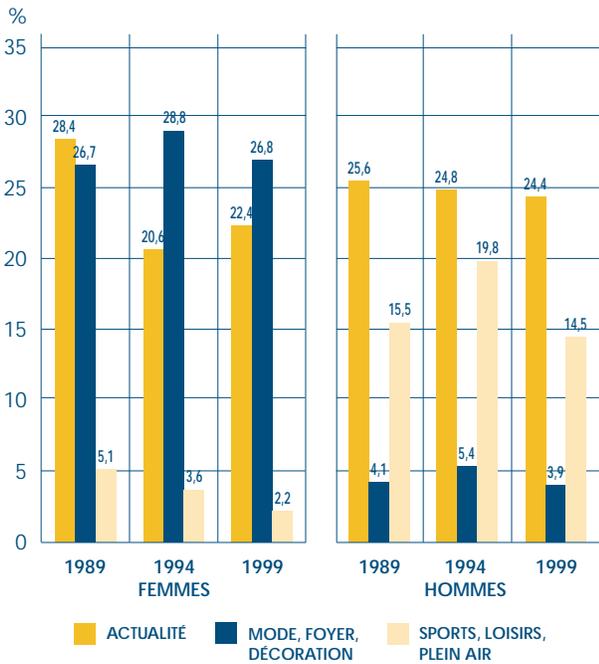
- Plus on est riche, plus on lit...

...cela est vrai tant chez les femmes que chez les hommes. À revenus équivalents, les femmes lisent plus de revues-magazines et de livres que les hommes. Cependant, lorsqu'on vit dans un milieu favorisé, il n'y a plus d'écart entre les sexes du moment que les femmes et les hommes ont un revenu personnel de 60 000 \$ et plus.

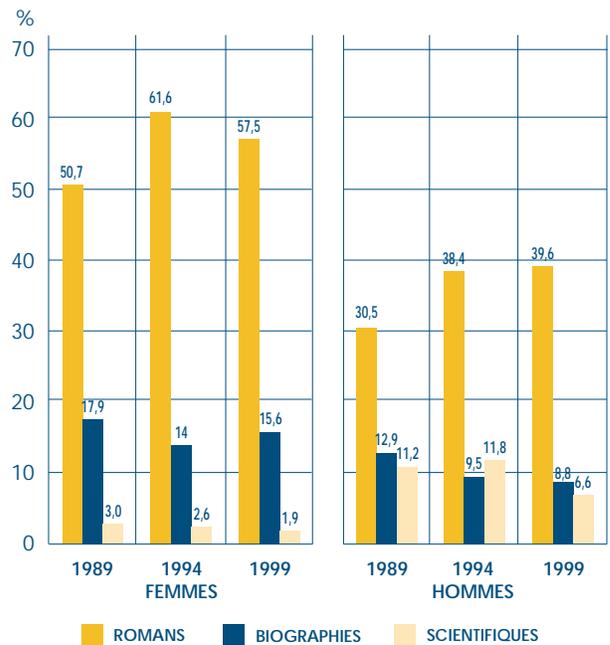
- Depuis 1989, on partage les mêmes préférences littéraires...

...qu'on lise peu ou beaucoup. Les lectrices et les lecteurs assidus, réguliers et occasionnels lisent des revues-magazines de mode-foyer-décoration et d'actualité, alors que les lecteurs occasionnels lisent des revues-magazines d'actualité et de sports-loisirs-plein air. De plus, les lectrices et les lecteurs assidus, réguliers et occasionnels préfèrent les romans et les biographies.

Graphique 9 Les genres de revues-magazines lus le plus souvent selon le sexe, 1989-1994-1999



Graphique 10 Les genres littéraires lus le plus souvent (livres) selon le sexe, 1989-1994-1999



Cependant en 1999, on lit moins qu'avant

- Depuis 1989, la pratique de la lecture a diminué...

...sauf chez les lectrices et les lecteurs assidus. De plus, les écarts entre les sexes concernant la lecture de revues-magazines se sont accrus de 1989 (+ 6,1 points) à 1999 (+ 7,4 points) parce que les habitudes de lecture de revues-magazines des hommes ont diminué de façon plus importante que chez les femmes. Par contre, les écarts de fréquence de la lecture de livres entre les sexes se sont

maintenus de 1989 (+ 21,9 points) à 1999 (+ 20,2 points). Ainsi, en ce qui concerne la lecture, on ne peut pas conclure que les efforts consentis depuis 1989 pour favoriser la démocratisation de la vie culturelle aient atteint les faibles lectrices et lecteurs, d'où la pertinence de la mise en œuvre de la Politique de la lecture et du livre dès 1999.

Tableau 2 L'évolution de la lecture des revues-magazines et des livres selon le sexe de 1989 à 1999

Fréquence de la lecture de 1989 à 1999	Revues-magazines		Livres	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Lecture assidue	↑	↑	—	↑
Lecture régulière	↓	↓	↓	↓
Lecture occasionnelle	↓	↓	—	↑
Non-lecture	↑	↑	↑	↑

Légende: ↑ Une flèche vers le haut indique une hausse de la fréquence de la lecture; ↓ Une flèche vers le bas signifie une baisse de la fréquence de la lecture; — Un tiret horizontal équivaut au maintien de la fréquence de la lecture.

Tableau 3 La baisse significative de la lecture des revues-magazines selon le sexe 1989, 1994 et 1999

Année	Femmes (%)	Hommes (%)	Écart F-H
1989	63,5	57,4	6,1
1994	58,8	67,6	-8,8
1999	59,3	51,9	7,4

Tableau 4 La baisse non-significative de la lecture de livres selon le sexe 1989, 1994 et 1999

Année	Femmes (%)	Hommes (%)	Écart F-H
1989	63,8	41,9	21,9
1994	67,6	45,6	22,0
1999	61,9	41,7	20,2

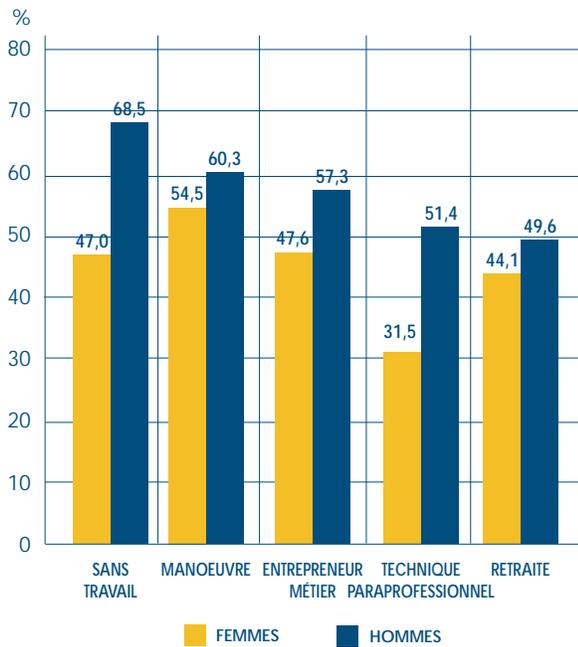
- Les milieux ouvriers lisent très peu...

...ainsi les femmes et les hommes qui agissent comme entrepreneurs ou manœuvres dans les secteurs de la construction, de la mécanique, des transports et dans la fabrication lisent très peu de revues-magazines et de livres. De plus, ceux et celles qui vivent de la sécurité du revenu, sont malades ou invalides ou qui n'exercent pas d'activité rémunérée à l'extérieur de la maison lisent également très peu. Un homme sur deux à la retraite ne lit pas de livres.

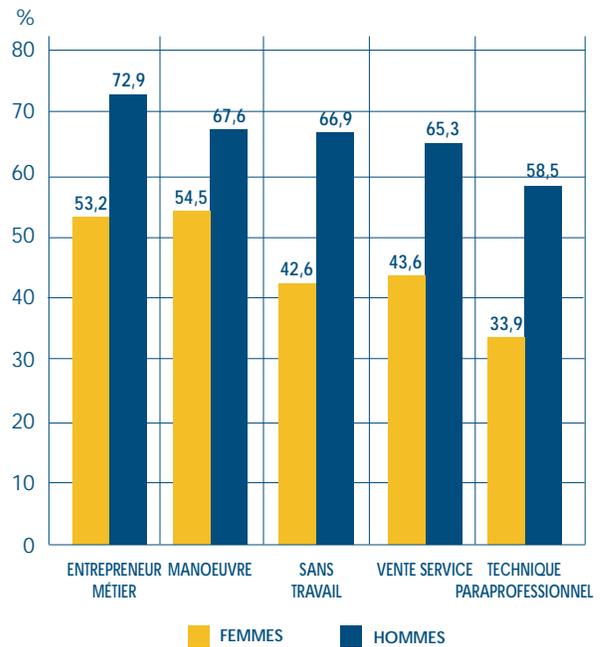
- Les parents à la tête d'une famille monoparentale lisent très peu...

...car les femmes chefs de famille monoparentale sans travail ou aux études de même que les hommes chefs de famille monoparentale au travail, sans travail ou aux études lisent rarement ou jamais des revues-magazines et des livres. Ainsi, le statut de chef de famille monoparentale freine la lecture, et les enfants de ces familles constituent une population à risque de décrochage de la lecture puisque le milieu familial ne transmet pas cette pratique culturelle.

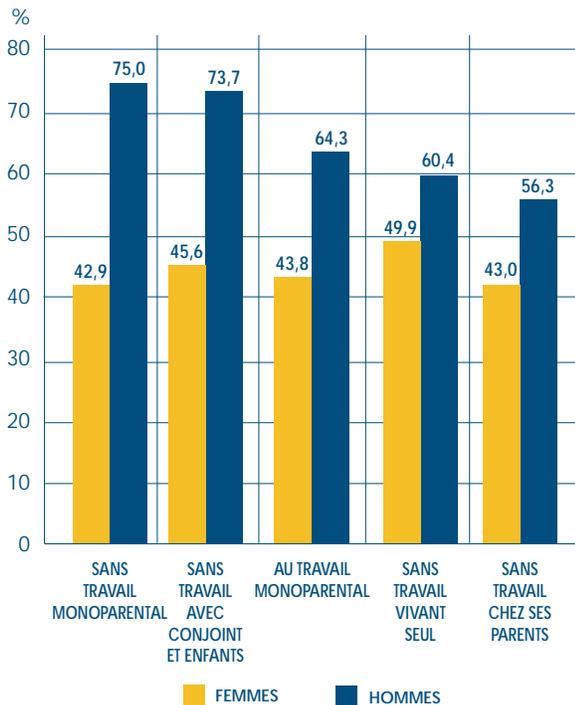
Graphique 11 La non-lecture de revues-magazines et la catégorie socioprofessionnelle selon le sexe, 1999



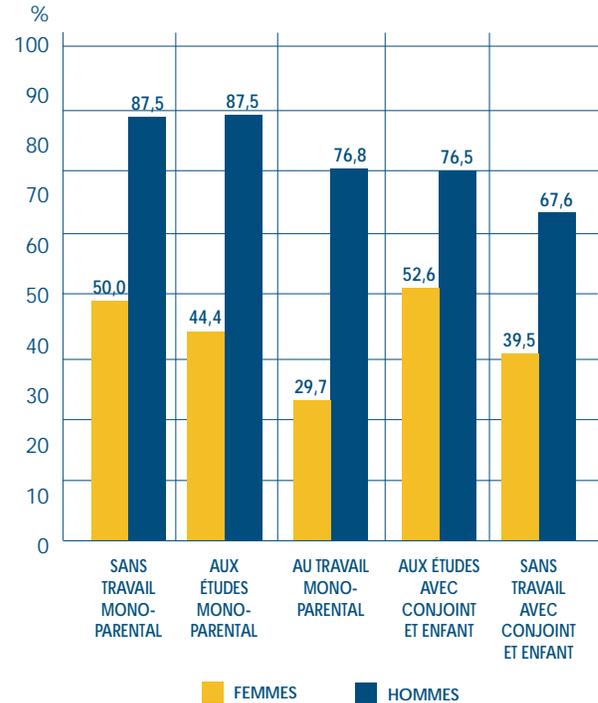
Graphique 12 La non-lecture de livres et la catégorie socioprofessionnelle selon le sexe, 1999



Graphique 13 La non-lecture de revues-magazines et les étapes du cycle de vie selon le sexe, 1999



Graphique 14 La non-lecture de livres et les étapes du cycle de vie selon le sexe, 1999



• Dans huit régions administratives, on ne lit pas beaucoup de livres...

...ainsi la fréquence de la lecture de livres des femmes et surtout des hommes est très faible dans les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean, du Nord-du-Québec, de la Chaudière-Appalaches et du Centre-du-Québec. Dans les

régions de la Mauricie, de la Côte-Nord, de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et de Lanaudière, la fréquence de la lecture de livres est faible.

Tableau 5 La lecture de livres et la région administrative selon le sexe, 1999

Région	F (%)	H (%)	Écart F-H	Total (%)
Laval	70,4	37,4	33,0	55,1
Montréal	68,4	48,6	19,8	58,6
Montréal	65,5	43,4	22,1	54,7
Capitale-Nationale	61,9	47,9	14,0	54,4
Laurentides	61,7	41,8	19,9	51,3
Estrie	59,7	44,4	15,3	52,2
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	59,2	34,0	25,2	46,9
Côte-Nord	58,7	30,6	28,1	44,2
Lanaudière	57,9	32,6	25,3	45,2
Saguenay–Lac-Saint-Jean	57,1	28,3	28,8	42,0
Bas-Saint-Laurent	56,1	39,6	16,5	48,1
Centre-du-Québec	56,0	26,1	29,9	42,6
Outaouais	55,7	42,3	13,4	48,9
Mauricie	55,6	33,3	22,3	45,6
Abitibi-Témiscamingue	55,6	50,0	5,6	53,2
Nord-du-Québec	50,0	25,0	25,0	37,5
Chaudière-Appalaches	45,0	30,8	14,2	38,6

Des distinctions importantes entre les lectrices et les lecteurs

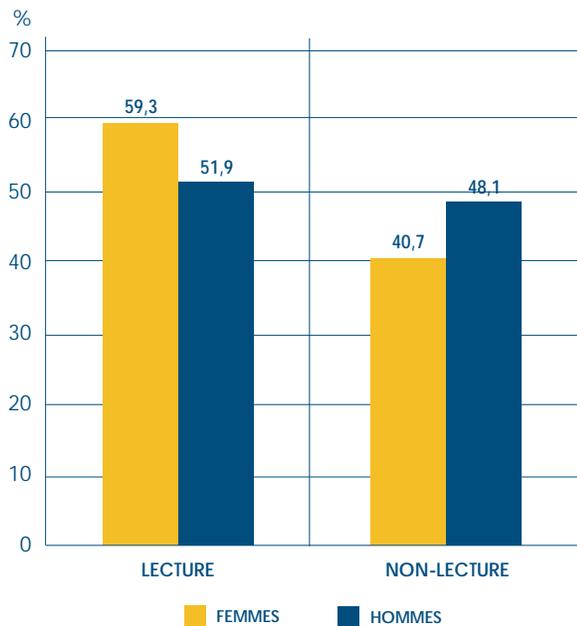
- Globalement, les femmes lisent plus que les hommes...

...tant des revues-magazines que des livres. Cela s'explique par les habiletés de lecture plus grandes qu'elles développent en milieu scolaire et familial. Donc, le développement du lectorat passe par le développement des habiletés de lecture. En 1999, les femmes (59,3 %) lisent plus de revues-magazines que les hommes (51,9 %) et plus de livres (61,9 % contre 41,7 %). Cependant, les hommes aux études ou sans travail lisent autant que les femmes dans les mêmes situations.

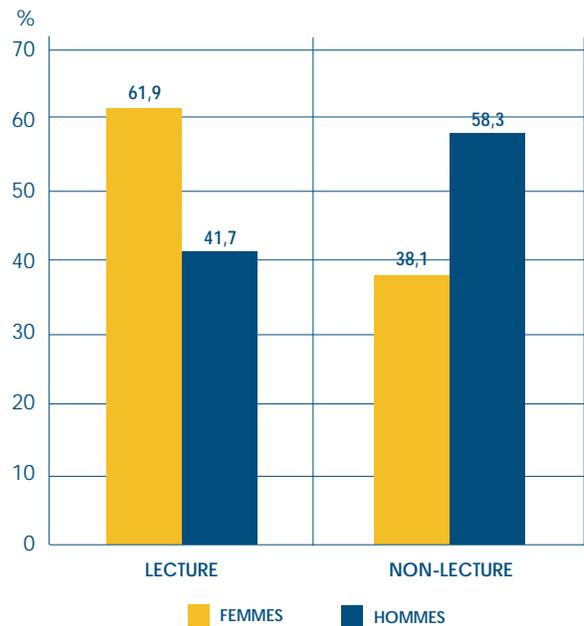
- Des écarts entre les femmes et les hommes dans toutes les régions...

...cela est vrai tant dans les régions urbanisées que dans les régions rurales, où l'on constate des écarts entre les femmes et les hommes. Les écarts sont les plus importants dans les régions de Laval (33 points) et du Centre-du-Québec (29,9 points). Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, les femmes et les hommes lisent autant.

Graphique 15 La lecture et la non-lecture des revues-magazines selon le sexe, 1999



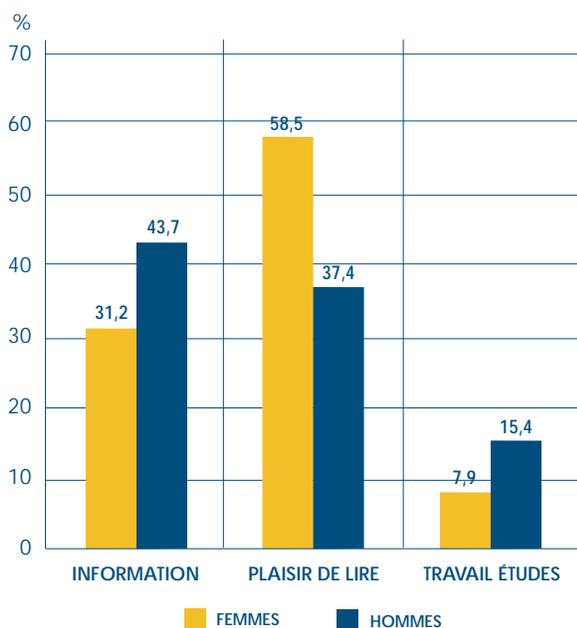
Graphique 16 La lecture et la non-lecture des livres selon le sexe, 1999



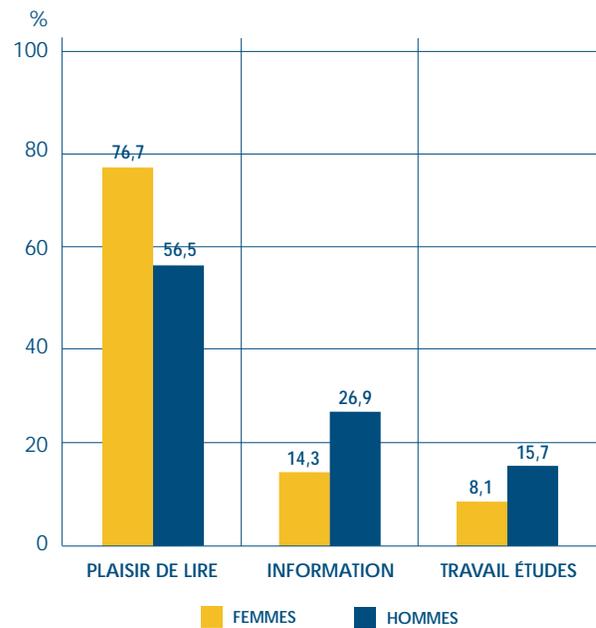
- Les femmes lisent pour se détendre et les hommes pour s'informer...

...toutefois, un changement s'est produit dans les motivations pour la lecture depuis 1994. En effet, les hommes ayant terminé leurs études primaires et secondaires lisent des livres surtout pour se détendre, alors qu'en 1989 les hommes diplômés, peu importe l'ordre d'enseignement lisaient des livres principalement pour s'informer ou se renseigner. Ainsi, pour eux, la fonction utilitaire de la lecture s'est transformée en fonction ludique où l'on retrouve des univers romanesques. Chez les femmes, il n'y a pas de lien entre la scolarité et les raisons de lire.

Graphique 17 La principale raison de lire des revues-magazines selon le sexe, 1999



Graphique 18 La principale raison de lire des livres selon le sexe, 1999



- Les femmes préfèrent les revues-magazines de mode-foyer-décoration...

...et, depuis 1989, elles ont diminué leur lecture de revues-magazines d'actualité, de sports-loisirs-plein air et d'humour. Leur lecture des autres genres de périodiques demeure constante. Cette préférence est-elle liée à leur rôle traditionnel au sein de l'espace privé?

- Les hommes préfèrent les revues-magazines de sports-loisirs-plein air...

...et, depuis 1989, ils ont diminué leur lecture de revues-magazines de science-technologie. Toutefois, en 1999, les hommes lisent davantage de revues-magazines d'ordinateurs et de micro-informatique².

- Les pratiques de lecture les plus différentes apparaissent chez les femmes et les hommes diplômés du secondaire...

...car les écarts concernant la lecture de revues-magazines (+15,3 points) et de livres (+25,6 points) y sont les plus prononcés.

2 La catégorie de revues-magazines «Ordinateur et micro-informatique» apparaît seulement dans l'Enquête sur les pratiques culturelles de 1999.

Il y a aussi de fortes ressemblances entre les lectrices et les lecteurs

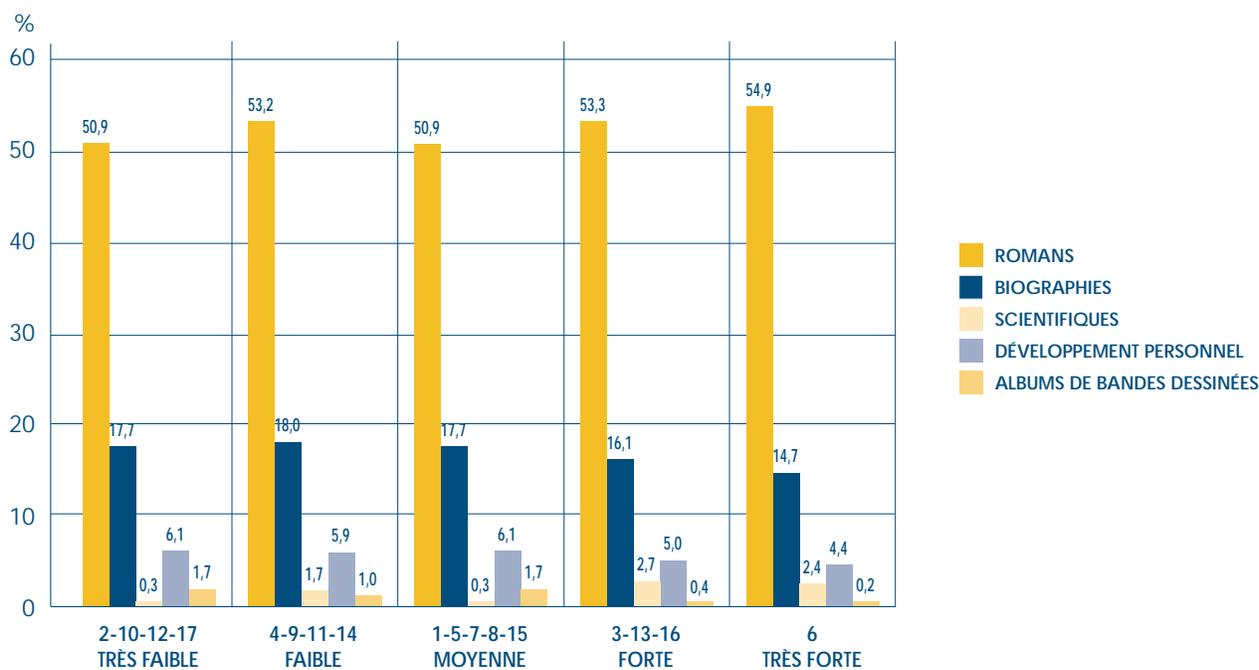
- Les femmes et les hommes titulaires d'un diplôme d'études universitaires préfèrent toujours les revues-magazines d'actualité...

...ainsi la scolarité a une influence sur le genre de lecture. Cela tiendrait-il à une plus grande ouverture quant aux préoccupations sociétales lorsqu'on est titulaire d'un diplôme d'études universitaires? Y a-t-il là également l'influence du milieu professionnel?

- Peu importe où l'on habite au Québec, on préfère les romans et les biographies...

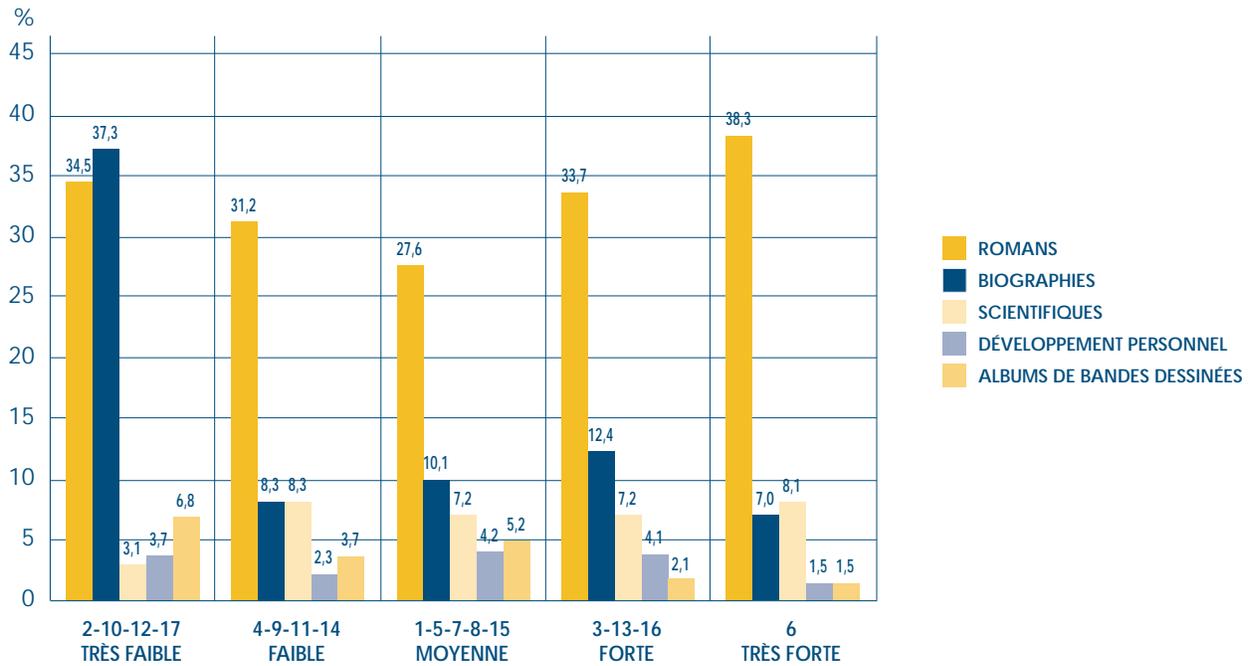
...alors que la scolarité et la région administrative sont des facteurs déterminants des habitudes de lecture, ils n'ont pas d'influence sur les préférences littéraires des femmes et des hommes : les deux sexes préfèrent les romans et les biographies, et ce, même dans les régions urbaines où l'offre d'autres activités de loisirs est importante comparativement à celle des autres régions du Québec.

Graphique 19 Les régions administratives³ et les genres littéraires lus le plus souvent par les femmes (livres), 1999

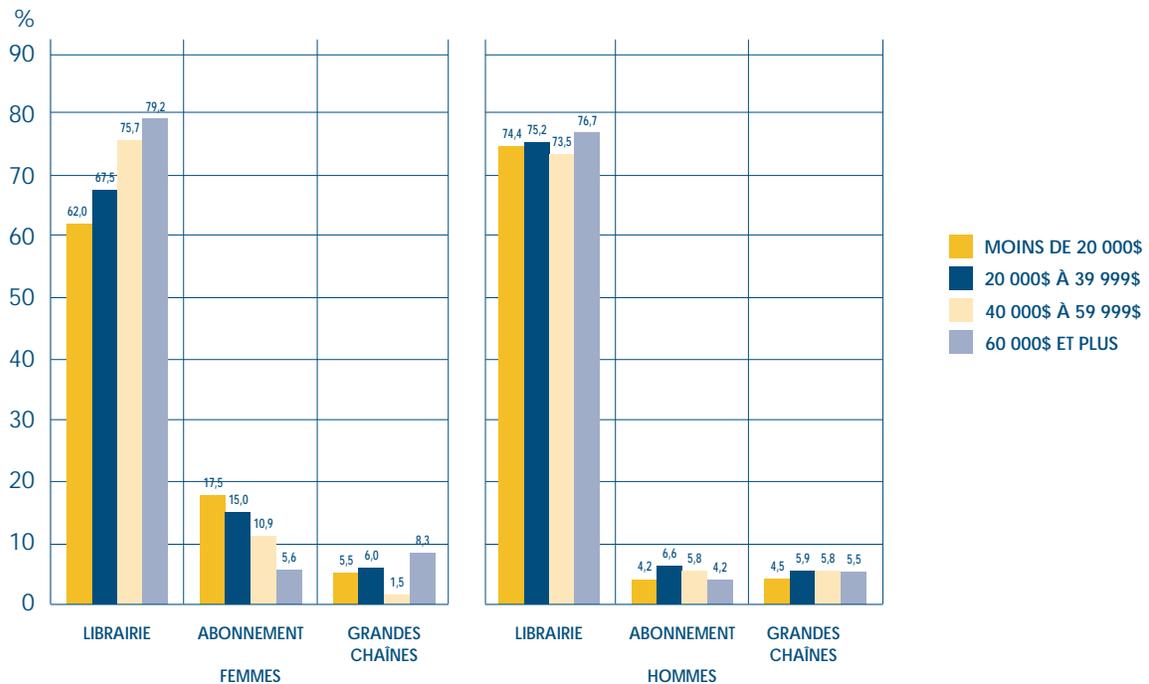


3 Voir la liste des régions administratives en page 14.

Graphique 20 Les régions administratives³ et les genres littéraires lus le plus souvent par les hommes (livres), 1999



Graphique 21 Les revenus personnels et les lieux d'achat de livres selon le sexe, 1999



3 Voir la liste des régions administratives en page 14.

- Depuis 1989, les hommes ont développé le goût de lire des romans...

...le genre littéraire le plus apprécié par les femmes. Ils lisent un peu plus de romans historiques ou à caractère social et des romans de grands auteurs, alors que les femmes préfèrent les romans d'amour. Cependant, les hommes ont diminué leur lecture de biographies et de livres scientifiques. Depuis 1989, les femmes au travail augmentent également leur lecture de romans. À l'exception de celles qui sont aux études et qui lisent plus de livres scientifiques et des albums de bandes dessinées, les femmes n'ont pas développé de goûts pour des univers de lecture dits masculins depuis 1989.

- La librairie est devenue le lieu privilégié d'approvisionnement...

...depuis 1989, tant les femmes que les hommes se procurent des livres en librairie plutôt que par abonnement, par les clubs de livres ou par l'emprunt à des amis ou à des parents. Cela est-il dû à la modernisation des librairies ou à leur transformation en des lieux attrayants et conviviaux?

QUATRE DÉCOUVERTES ÉTONNANTES

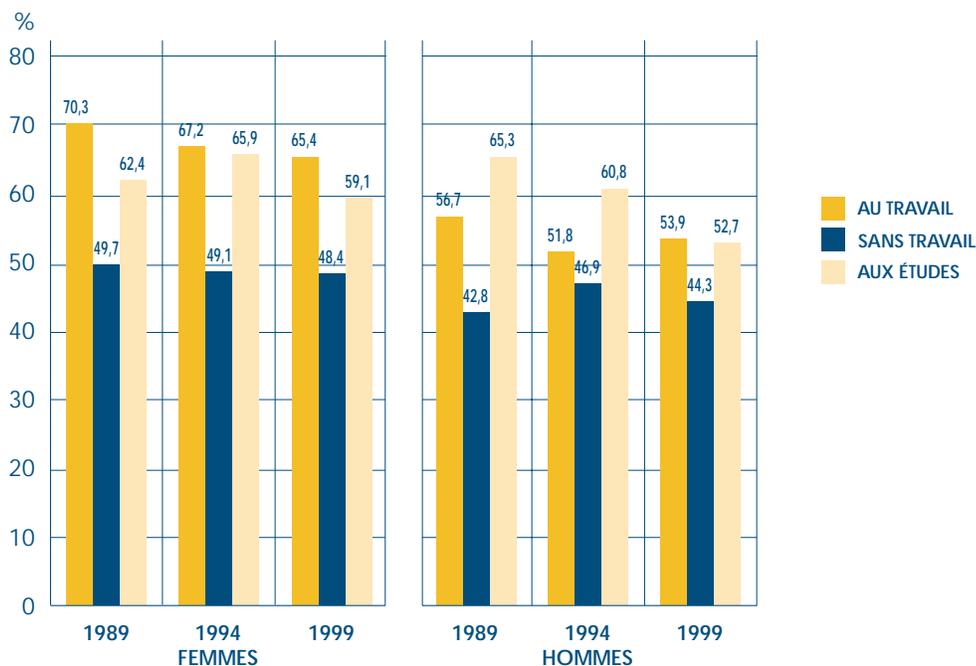
- Les filles et les garçons ont des goûts littéraires différents dès la troisième secondaire...

...car une étude récente montre que les filles préfèrent le roman, la poésie et le théâtre, alors que les garçons se passionnent pour la bande dessinée, l'humour, la science-fiction et le livre scientifique⁴. Des études ultérieures pourraient permettre de vérifier si ces goûts littéraires de l'adolescence persistent à l'âge adulte.

- Les femmes au travail n'achètent pas plus de livres qu'en 1989...

...alors que l'on croyait que le pouvoir d'achat plus élevé des femmes au travail leur permettrait d'acheter plus de revues-magazines et de livres, on observe que l'achat de livres demeure stable depuis 1989. On observe la même stabilité chez les hommes au travail et sans travail.

Graphique 22 L'activité sur le marché du travail et l'achat de livres selon le sexe, 1989-1994-1999



4 VAN GRUNDERBEECK, Nicole et autres, *Étude longitudinale et transversale des conditions scolaires favorables au développement des habitudes et des compétences en lecture chez les élèves du secondaire, Rapport final, Action concertée Fonds FCAR-CQRS-MCC-MEQ-MFE, Programme pour le soutien de la recherche en lecture, Montréal, janvier 2003, 84 p.*

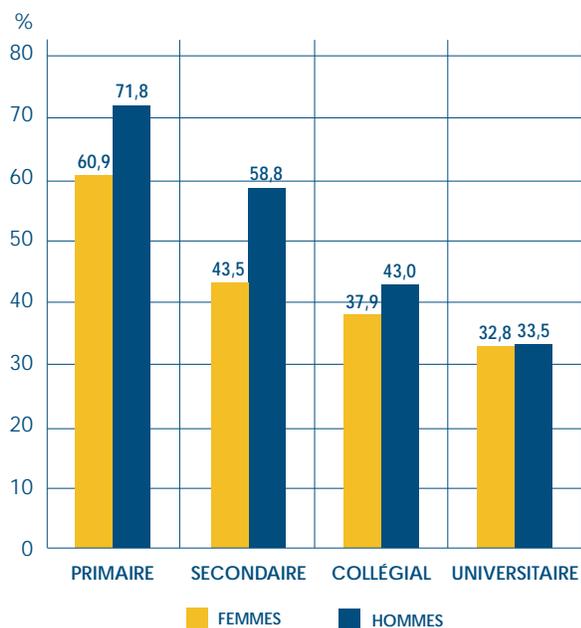
- Les hommes aux études et les femmes sans travail achètent moins de livres qu'en 1989...

...alors que les femmes aux études ont maintenu leur achat de livres (excluant les manuels scolaires) depuis 1989. Pour les hommes aux études, cela s'explique peut-être par la transformation des habitudes de lecture sur support papier vers Internet.

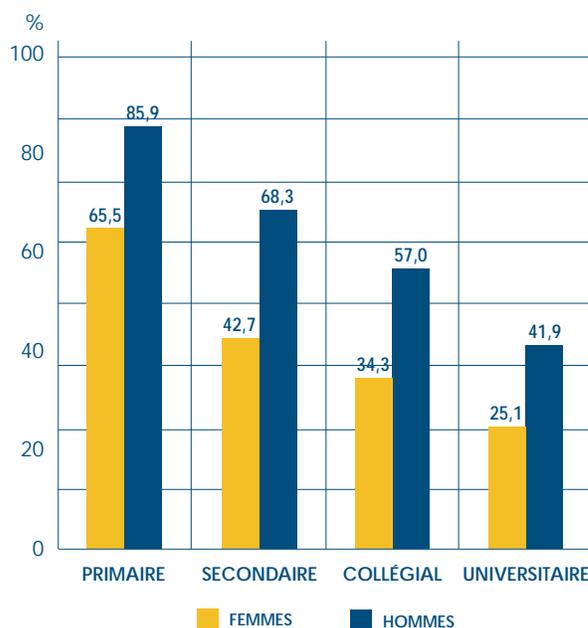
- Au total, 42 % des hommes titulaires d'un diplôme d'études universitaires ne lisent pas de livres...

...contre 25 % des femmes titulaires d'un diplôme d'études universitaires. De plus, 33 % des femmes et des hommes ayant terminé des études universitaires ne lisent pas ou peu de revues-magazines. Devant cet état de fait, il faut croire que, si la scolarité est un facteur déterminant des pratiques de lecture, elle n'est plus la seule garante des habitudes de lecture au Québec.

Graphique 23 La non-lecture de revues-magazines et la scolarité selon le sexe, 1999



Graphique 24 La non-lecture de livres et la scolarité selon le sexe, 1999



Les régions administratives

- 01 Bas-Saint-Laurent
- 02 Saguenay–Lac-Saint-Jean
- 03 Capitale-Nationale
- 04 Mauricie
- 05 Estrie
- 06 Montréal
- 07 Outaouais
- 08 Abitibi-Témiscamingue
- 09 Côte-Nord

- 10 Nord-du-Québec
- 11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine
- 12 Chaudière-Appalaches
- 13 Laval
- 14 Lanaudière
- 15 Laurentides
- 16 Montérégie
- 17 Centre-du-Québec

QUATRE QUESTIONS

Compte tenu de la baisse de la lecture et de l'influence grandissante des technologies de l'information, ne faudrait-il pas documenter le phénomène de la lecture sur les nouveaux supports?

Puisque notre étude démontre le lien existant entre la lecture et la réussite scolaire, n'y aurait-il pas lieu de s'assurer de suivre attentivement toutes les actions menées par les milieux de l'éducation en ce qui a trait au développement des habiletés et des habitudes de lecture à l'école?

Comme la scolarité n'est plus la seule garante des habitudes de lecture au Québec, qui est le mieux placé pour développer le goût de lire chez les jeunes?

En raison du fait que l'on acquiert jeune ses préférences littéraires, l'offre de genres littéraires devrait-elle être davantage diversifiée pour élargir les types de lecture à l'âge adulte?

LES PISTES DE RECHERCHE

À la suite des résultats de notre analyse basée sur l'ADS, plusieurs sujets de recherche pourraient être entrepris ou poursuivis en vue d'une meilleure compréhension des pratiques de lecture des Québécoises et des Québécois.

Par exemple, il pourrait être intéressant de s'attarder plus précisément aux pratiques de lecture sur les supports informatiques tels que les cédéroms et Internet puisque le MCC ne possède pas de données sur ces nouvelles pratiques de lecture auprès de la population québécoise âgée de 15 ans et plus. Cela permettrait également d'éclairer la transformation des habitudes de lecture des personnes aux études.

De plus, compte tenu de l'importance de l'encadrement familial dans le développement des habiletés et des habitudes de lecture, les pratiques de lecture en famille, que ce soit à la maison ou à la bibliothèque publique, devraient être documentées.

Plusieurs recherches ont été déjà entreprises sur les populations à risque de décrochage de la lecture auprès des filles et des garçons en milieux populaires. Elles méritent d'être poursuivies en y traitant également de la langue et de l'origine ethnique des lectrices et des lecteurs pour comprendre les mécanismes d'intégration de ces groupes à la société québécoise ou de leur exclusion.

Par ailleurs, les motivations pour la lecture sont bien documentées chez le lectorat, le MCC possède peu de données récentes sur les raisons de la non-lecture de revues-magazines et de livres liées à des difficultés d'apprentissage ou à un handicap visuel, etc. Compte tenu du vieillissement de la population, les données recueillies pourraient permettre de mieux situer dans leur contexte la fréquence des pratiques de lecture au Québec.

À notre avis, plusieurs de ces sujets pourraient être abordés et intégrés à la prochaine enquête sur les pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois qui doit être menée au printemps 2004.

La méthode

Pour la production de l'ADS, nous avons utilisé les données de trois des cinq enquêtes sur les pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois âgés de 15 ans et plus réalisées par le MCC soit en 1989, en 1994 et en 1999. Nous avons retenu ces trois années puisqu'elles nous permettaient de constituer un corpus de questions communes dans le temps afin d'être en mesure de procéder à des comparaisons sur la période considérée de dix années.

Tout d'abord, une analyse de segmentation de l'enquête de 1999 à l'aide du logiciel CHAID a été exécutée en vue de déterminer les variables prédictives des pratiques de lecture chez les femmes et les hommes. Le logiciel SPSS a été utilisé pour procéder aux analyses statistiques des données des trois enquêtes. Des tableaux croisés ainsi que des corrélations ont été réalisés pour nous permettre d'infirmer ou de confirmer nos hypothèses de travail. Des tests de proportion ont également été faits pour vérifier si les écarts observés en 1989, en 1994 et en 1999 étaient significatifs statistiquement, et ce, compte tenu des tailles différentes des échantillons des enquêtes sur les pratiques culturelles au cours de cette décennie.

Le contenu de l'étude

L'étude intitulée *Les pratiques de lecture des Québécoises et des Québécois de 1989 à 1999* est disponible. Vous pouvez commander votre exemplaire en vous adressant à Madame Johanne Petitclerc, à l'adresse suivante : johanne.petitclerc@mcc.gouv.qc.ca.

La première partie de cette étude traite des facteurs déterminants de la lecture comme pratique de loisir culturel des Québécoises et des Québécois. Elle met en lumière les profils des lectrices et des lecteurs de revues-magazines et de livres en 1999, l'évolution des pratiques de lecture de 1989 à 1999 où la scolarité est désignée comme le facteur déterminant de la lecture ainsi que l'évolution des genres littéraires les plus appréciés chez les femmes et chez les hommes au cours de la décennie 90. Le lectorat est composé des femmes

et des hommes ayant répondu à l'enquête sur les pratiques culturelles qu'ils lisaient des revues-magazines et des livres très souvent ou assez souvent.

La seconde partie du rapport aborde la non-lecture en présentant les profils des non-lectrices et des non-lecteurs de revues-magazines et de livres en 1999, l'évolution des pratiques de non-lecture de 1989 à 1999 ainsi que l'évolution des genres littéraires préférés des lectrices et des lecteurs occasionnels de revues-magazines et de livres en 1989 et en 1999. Le non-lectorat est constitué des femmes et des hommes ayant répondu à l'enquête sur les pratiques culturelles qu'ils lisaient rarement ou jamais des revues-magazines et des livres.

Cette publication est une réalisation

de la Direction des politiques et de la propriété intellectuelle
du ministère de la Culture et des Communications

225, Grande Allée Est, bloc C, 2^e étage
Québec (Québec) G1R 5G5
Téléphone : (418) 380-2333 | Télécopieur : (418) 380-2340

Rédaction : Johanne Jutras

Édition du document : Sylvie Doucet
Révision linguistique : Hélène Dumais, linguiste

Dépôt légal – 2002
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 1488-2949